

BOCK MEYERBEER
36, Rue Meyerbeer
ROUBAIX
Téléphone 421 et 2471

Journal de Roubaix

DIRECTRICE: MADAME VEUVE ALFRED REBOUX

ABONNEMENTS

Nord et limitrophes.....	3 mois, 22.00; 6 mois, 40.00; 1 an, 76.00
France et Belgique.....	» 23.00; » 43.00; » 80.00
Etranger: Tarif A.....	» 35.00; » 70.00; » 140.00
» Tarif B.....	» 50.00; » 100.00; » 200.00

ANNONCES

ROUBAIX.....	63 à 71, Grande-Rue. Tél. 34 et 1906. Inter. 6.
TOURCOING.....	33, rue Carnet. Téléph. 37.
LILLE.....	3, rue Faidherbe. Tél. 57.07.
PARIS.....	13, boulevard des Italiens. Tél. Louvre 09.49.

MESDAMES...
Voici le Printemps !
Songez à vos
nouvelles Toilettes
Les dernières Créations
Les plus inédites en
ROBES et MANTEAUX
se trouvent
AU PALAIS
de la NOUVEAUTE
29, Rue Pierre-Motte, 29
ROUBAIX

VOTONS AVEC DISCIPLINE

Plus que jamais, les électeurs républicains doivent voter, aujourd'hui, avec discipline. Devant le péril révolutionnaire qui s'affirme de plus en plus grand, le devoir de tous les partisans de l'ordre et du travail dans la paix et le calme, est de s'unir, de former un bloc solide et d'opposer un front unique aux fauteurs de désordre et aux entrepreneurs de ruines et de misère.

L'heure n'est pas aux questions de nuances, aux querelles de mots, aux rivalités individuelles. Quand on considère le mal que peuvent faire à une cité et au pays les socialistes et les communistes, les étiquettes et les noms ne comptent pas. Une seule chose compte : empêcher les démoisseurs de profession d'entreprendre ou de continuer leur œuvre de mort.

Pour cela, les électeurs républicains ont la stricte obligation de ne donner leurs voix qu'à des candidats nettement anti-révolutionnaires, à des candidats qui répudient toute alliance, toute compromission, présente ou future, avec les partis d'extrême-gauche.

Seuls, les partis d'extrême-gauche font courir un péril à la République. Le socialisme et le communisme, qui aboutissent logiquement à la dictature et à l'anarchie, sont la négation du régime républicain.

Et si, par ambition ou par dépit, quelques républicains égarés font le jeu des extrémistes en dénouant nous ne savons quel péril illusoire, clérical ou réactionnaire, haussent les épaules et saluons bien bas ces fossiles de la préhistoire.

Surtout, ne nous laissons distraire par aucune diversion !

La situation électorale est très simple partout : il n'y a, en vérité, que deux sortes de candidats : les républicains unis et les révolutionnaires.

Tous les citoyens qui, pour de mesquines questions de clocher, font de la division républicaine, méritent le blâme énergique de tous les hommes d'ordre, car ils travaillent, en réalité, pour les socialistes et les communistes.

Donc, électeurs républicains, votez tous, sans aucune abstention, sans aucune rature, pour les listes d'union républicaine. C'est votre devoir, et il y va de vos intérêts bien compris.

Tous aux urnes ! Contre le collectivisme ! Contre le bolchevisme !

Pour la France et pour la Cité !

Louis DARTOIS.

La mort étrange d'un mécanicien tourquennois sur une locomotive entre Creil et Lille

Le chauffeur qui l'accompagnait est gardé à vue

La justice vient d'ouvrir une enquête sur la mort étrange d'un vœninot de la Compagnie du Nord.

Mardi soir, à 22 h., le train 224, qui roulait à vive allure sur la ligne Creil-Lille par Mont-dier, s'arrêta brusquement dans la traversée du village de Boves, à quelques kilomètres de Louvencourt. Le chef de train, impressionné de cet arrêt inattendu courut à la locomotive. Le chauffeur Fauquenois, demeurant 442, rue du Sapin-Vert, à Tourcoing, lui déclara que le mécanicien du train, M. Auguste Lattaingant, demeurant à Tourcoing, rue du Capitaine-Guyemer, était tombé de la locomotive.

On découvrit en effet, à 20 mètres de la locomotive, le corps du malheureux qui avait été tué sur le coup. Le train repartit avec la dépouille vers Tourcoing, sans terminus.

Le chef du dépôt de Louvencourt, apprenant cet accident, quand le train s'arrêta dans cette gare, fit d'urgence découvrir en examinant la locomotive. En effet, on trouvait des taches de sang sur différents organes de la machine, voisins du foyer. Puisque le chauffeur Fauquenois prétendait que son camarade était tombé de la locomotive pendant qu'il avait le dos tourné, on ne devait pas trouver d'éclaboussures de sang sur les organes de mise en marche.

Le chef du dépôt ordonna donc de laisser la locomotive suspecte à Louvencourt et le train poursuivit sa route avec une autre machine.

Une enquête fut aussitôt ouverte. Elle révéla des faits pour le moins troublants.

Fauquenois déclara que Lattaingant avait quitté son poste sans qu'il s'en aperçût et s'était rendu dans le tender probablement pour y prendre un outil. Il serait tombé sans doute à la suite d'un faux pas.

Le seul témoin du drame affirme que la chute avait dû avoir lieu à 200 mètres environ de l'endroit où s'est arrêté le train. Or, comme nous le disons plus haut, le corps a été trouvé à 20 mètres seulement de cet endroit. Il n'était nullement déchiqueté et rien ne démontrait qu'il avait été traîné sur une longue distance.

D'autre part, les chefs hiérarchiques de Lattaingant se demandent comment cet employé consciencieux ait pu quitter son poste de veille qu'il avait le devoir de ne pas abandonner sous aucun prétexte (et cela à un endroit particulièrement dangereux), pour aller dans le tender où il n'avait rien à chercher.

La locomotive fut dirigée ensuite sur Tourcoing, mais en prenant la précaution d'y mettre une double équipe pour être certain que rien ne serait maillé. En cours de route, le chauffeur volant brisa du charbon pour alimenter le foyer ouvert à froid et prit un maillet. Stupéfait, il blêmit en constatant que celui-ci était maculé de sang, de débris de cervelle et que quelques cheveux y adhéraient encore.

Un procès-verbal enregistrant ces constatations a été dressé quand la machine est arrivée à Tourcoing et le Parcquet d'Amiens, sur le territoire duquel le crime a été commis, a été avisé.

L'autopsie du malheureux mécanicien a été pratiquée à Tourcoing par M. le docteur Muller, médecin-légiste.

De l'enquête à laquelle a été procédé au dépôt de Tourcoing, par un inspecteur de la police mobile de Lille, il résulte que le mécanicien Lattaingant et Fauquenois étaient brouillés depuis un certain temps et que le chauffeur, d'un tempérament très violent, avait proféré des menaces contre son camarade.

Il a été longuement interrogé, mais le chauffeur a répété ce qu'il avait dit à Louvencourt : il avait le dos tourné quand il entendit un cri ; il s'est retourné et n'a plus vu Lattaingant qui venait de tomber de la machine.

Ces explications sont évidemment insuffisantes. En attendant le résultat de l'autopsie, Fauquenois a été laissé en liberté, mais il est gardé à vue.

BILLET PARISIEN

Devant les urnes

(D'UN RÉDACTEUR SPÉCIAL)
PARIS, 4 MAI (MINUTE).

Les élections municipales ont toujours eu une signification politique; surtout dans les grands centres où se posent des problèmes sociaux importants. Mais cette année les élections présentent plus d'intérêt encore qu'à d'habitude. Les élus recevront, en effet, un mandat de six longues années qui leur donnera, dans une large mesure, une indépendance dont ils ne feront pas tous un excellent usage. De plus, les électeurs dépendent, avec l'administration des villes et des communes de France, l'orientation politique des municipalités et, par conséquent, dans une large mesure, celle du Sénat.

Si, dans toutes nos provinces, ces élections seront suivies avec un intérêt passionné, c'est surtout en Alsace qu'elles feront les destinées locales. Dans le Haut-Rhin et le Bas-Rhin, les élections vont essayer de conquérir les municipalités importantes. Ils donneront notamment l'aspect aux villes de Strasbourg et de Colmar. Pour réussir dans leur entreprise ils ne négligent aucun concours; pas même celui des communistes qui, d'ailleurs, ne leur ménageront pas, en dépit des déclarations hypocrites des uns et des autres. Tous les adversaires de la France, quelle que soit par ailleurs leur profession de foi, sauront au second tour de scrutin, ruser le vote unique contre les candidats nationaux.

Dans ces conditions, au moment de quel danger, dans les provinces désignées, sont, pour la France, les élections de demain. Ce danger serait moins grand si les éléments nationaux avaient toujours fait preuve d'unité et s'étaient accordés pour présenter un candidat unique.

Porté hautement, les élections d'un autonomiste, M. Droner, ont opportunément prouvé que le mouvement séparatiste en Alsace était stoppé par l'Allemagne. Les mémoires de M. Droner démontrent à l'évidence à beaucoup d'électeurs que la bonne foi avait été surprise par une bande d'arbitraires sans scrupules.

Un accord au Comité des experts sur le projet américain

Paris, 4 mai. — Le président du Comité des experts a fait connaître aux représentants des groupes nationaux que le docteur Schacht acceptait, sous certaines réserves, les chiffres qu'il avait proposés. Les réserves formulées par le chef de la délégation allemande seront communiquées, dès demain matin, par écrit, aux délégations intéressées, par les soins du président du Comité. En tout état de cause, aucune décision ne pourra être prise avant le retour à Paris, de M. Moreau.

Le projet américain envisagerait, dit-on, le versement par l'Allemagne d'une annuité moyenne de deux milliards soixante millions pendant trente-sept ans. Les dettes étant, d'autre part, couvertes aussi longtemps que cela serait nécessaire, par les paiements du Reich, qui aurait la latitude d'utiliser, dans ce but, sa part des profits de la Banque internationale, dont la création a été envisagée.

On n'a encore aucune précision sur la nature des réserves formulées par le chef de la délégation allemande. Cependant, on croit savoir qu'elles n'ont pas un caractère politique et qu'elles tendent surtout à sauvegarder, pour l'avenir, la portée des engagements que l'Allemagne serait appelée à souscrire en exécution du plan Young.

Avant les élections municipales du 5 mai

Alerte, Roubaisiens !

Que demandez-vous aujourd'hui, à nous citoyens de Roubaix, de la ville prodigieuse dont le développement rapide jusqu'à la veille de la guerre, n'a rien de comparable en France ?

De voter, c'est-à-dire de choisir trente-six de nos concitoyens qui, pendant six ans, régneront à peu près en maîtres sur notre Cité.

Mais votons aussi, car c'est notre intérêt.

Hausse des contributions, vie chère, stagnation des affaires, mauvais état de la voirie, tristesse de nos rues le dimanche, et bien d'autres maux, tout cela peut provenir pour une grande part d'une mauvaise gestion municipale.

Néanmoins, ne laissons pas passer l'occasion de nous préserver de ces calamités, de sauvegarder nos intérêts.

Nos intérêts de Roubaisiens, à quelque classe de la société que nous appartenions, il faut avouer qu'ils ont été fort mal défendus par les administrateurs qui s'en vont... pour ne plus revenir, souhainés-les.

Ils sont socialistes. Nous combattons leur politique de lutte des classes, leur internationalisme aveugle, leur démagogie.

Nous ne combattons pas, au contraire, ce qui, malgré tout, aurait dû subsister chez eux d'amour de la justice, de véritable dévouement envers le peuple.

Ce que nous leur reprochons, c'est précisément de n'avoir pas mis, sur ce point, leurs actes d'accord avec leurs paroles.

Les familles ouvrières qu'ils ont laissées sans logement; qu'ils n'ont pas dégrèvés comme ils le pouvaient par rapport au nombre de leurs enfants; auxquelles ils ont fait supporter de nouvelles taxes d'octroi, diront que ce reproche est fondé.

Et, cependant, la Municipalité socialiste a accru le fardeau de nos finances.

Pour quel résultat ?

Ce qui n'a pas profité aux familles ouvrières a-t-il du moins servi à faire reprendre à Roubaix sa marche en avant ?

Hélas ! Roubaix marque le pas depuis que l'étrange socialiste, depuis que le marxisme étranger étouffe la palpitation de vie qui voudrait jaillir de l'active Cité.

Roubaix, qui manque de maisons, n'a même pas repris sa population d'avant la guerre.

Restons-nous indifférents devant ce spectacle ?

Non. Alerte, Roubaisiens ! Donnons la Mairie aux travailleurs de toutes professions mis dans la liste de « Concentration républicaine », et qui veulent faire reprendre à Roubaix son essor; administrer sagement ses finances, et se montrer les protecteurs du peuple autrement qu'en paroles.

LES LISTES pour lesquelles il faut voter et faire voter aujourd'hui

ROUBAIX
Concentration Républicaine.
CROIX
Union républicaine, démocratique et sociale.
WASQUEHAL
Union républicaine, démocratique et sociale.
WATTRELOS
Liste proportionnaliste.
LANNOY
Entente républicaine (3 candidats). A compléter par des noms de la liste d'Union républicaine radicale.
LYS
Défense des intérêts communaux.
FLERS-BREUCQ
Union républicaine, démocratique et sociale.
FLERS-BOURG
Entente des républicains pour la défense des intérêts flersois.
TOUFFLERS
Concentration républicaine.
HEM
Candidats républicains (G. Thuéry, député).
LEERS
Collaboration républicaine et radicale.
SAILLY
Concentration républicaine.
BAISIEUX
Liste municipale et d'Union républicaine.
CHARENTON
Union républicaine.
FOREST
Union républicaine.
ASCQ
Liste municipale.
Démocrates populaires et radicaux.
WILLEMS
Concentration républicaine, démocratique et sociale.
ANNAPPES
Liste municipale de candidats républicains et d'action sociale.
CYSOING
Union républicaine, démocratique et sociale.
BOUVINES
Union républicaine.
SAINGHIN
Union et concentration républicaine.

POUR TOURCOING !

Est-il un seul Tourquennois qui n'ait passionnément sa ville, son « petit coin », comme chante notre cher Broutzeux ?

Nous ne le croyons pas.

Puisque chaque enfant de Tourcoing est plein d'ambition pour sa Cité; puisque chacun la veut toujours plus prospère, plus agréable, à habiter, plus fraternelle, tous les électeurs voteront aujourd'hui !

Car ce vote va désigner les hommes aux mains, au cœur, à l'intelligence desquels seront confiées pour six années les destinées de Tourcoing.

Il ne suffit donc pas de voter. Il faut bien voter, c'est-à-dire voter pour ceux qui sont les plus capables de rendre notre ville encore plus belle, plus prospère, plus juste et généreuse. C'est notre devoir et c'est notre intérêt.

Quels sont ces hommes ?

Quatre groupements de candidats se proposent à nos suffrages : socialistes, communistes, Solidarité républicaine et Union républicaine.

Nous diminuez tout de suite les deux premiers, socialistes et communistes, la même tête sous deux bonnets... rouges. Ce sont les destructeurs, les révolutionnaires, ceux qui existent Français contre Français, Tourquennois contre Tourquennois.

Avec eux ce serait, comme ailleurs, la décadence et la ruine de Tourcoing, le désordre et l'injustice.

Nous voici maintenant devant les candidats de la « Solidarité républicaine », ayant à leur tête M. Dron, maire sortant de Tourcoing. Nous sommes d'autant plus à l'aise pour parler de ces candidats que nous n'avons pas marchandé les hommages à M. Dron et à ses collaborateurs pour ce que leur œuvre a eu de bon.

Mais nous estimons que leur politique compromet cette œuvre. En refusant de faire le bloc républicain contre les révolutionnaires, M. Dron et ses amis sacrifient l'intérêt de Tourcoing à l'intérêt d'un parti.

Seule, la « Solidarité républicaine » ne peut rien. Elle ne pourrait obtenir un succès qu'en faisant liste commune au second tour avec les socialistes.

Les socialistes à l'Hôtel-de-Ville, c'est ce qu'il faut combattre avant tout, car ils en deviendraient cette fois les maîtres.

Restent les candidats de l'« Union républicaine ». Ceux-là ont voulu l'entente loyale de tous les républicains, même du groupe de M. Dron, qui l'a refusée. Ils sont sincères, dévoués et compétents. Ils en ont déjà donné des preuves.

Aucun programme n'est plus large, plus social, plus généreux et plus pratique que le leur.

Pour la beauté, pour la grandeur, pour le salut de Tourcoing et pour que la Fraternité y règne.

C'est pour les candidats de l'« Union républicaine » qu'il faut voter, c'est leur succès qu'il faut assurer au premier tour.

UN TREMBLEMENT DE TERRE EN PERSE CAUSE UN MILLIER DE MORTS

Moscou, 4 mai. — De l'Agence Tass : « On mande de Dachkhabad, que le centre du tremblement de terre se trouve au territoire persan, près du Turkménistan. Selon des renseignements non confirmés, mille personnes auraient été tuées dans trois villages persans. Plusieurs villages auraient été entièrement démolis. Sur la demande des autorités locales persanes, le gouvernement du Turkménistan a envoyé d'urgence des secours médicaux et alimentaires à la population persane. »

L'ordre n'a pu encore être rétabli à Berlin



DES MANIFESTANTS ARRÊTÉS SONT CONDUITS AU POSTE (Keystons View Co.)

Berlin, 4 mai. — Contrairement aux prévisions de la police, l'action de nettoyage entreprise dans le quartier de Neukoln n'a pas encore réussi à rétablir l'ordre.

Pendant toute la soirée, des échanges de coups de feu se sont poursuivis entre les agents postés sur des toits et des manifestants, dont la situation est difficile à repérer, car toutes les rues sont dépourvues de lumière. Pendant la soirée, la police a de nouveau fait usage d'automobiles blindées et de mitrailleuses.

Un grand nombre de personnes ont été arrêtées, mais en raison de la fusillade continue, elles n'ont pas encore été transportées à la préfecture de police, et doivent se tenir dans les couloirs des maisons, dans le quartier de Wedding.

Un journaliste étranger tué

Berlin, 4 mai. — Parmi les victimes des combats de rues qui se sont déroulés hier, à

Neukoln, se trouve un journaliste étranger, M. Charles Mackay, correspondant d'un journal néo-zélandais, qui s'était aventuré dans la zone de la fusillade, malgré l'interdiction de la police.

Dix-neuf morts

Le nombre des personnes qui ont été tuées au cours des trois jours d'émeutes de Berlin, est de 19.

En outre, 36 personnes ont été blessées grièvement et plus de 200 personnes ont été atteintes légèrement.

Une interpellation au Reichstag

Berlin, 4 mai. — Le groupe communiste du Reichstag a déposé une interpellation sur le bureau du Parlement demandant la révocation du préfet de police de Berlin, la punition des officiers et agents fautive, la libération des toutes les personnes arrêtées au cours des troubles et la levée de l'interdiction de réunions en plein air.

A la mémoire de l'ingénieur Gustave Eiffel



Le général Ferré prononçant son discours pendant la cérémonie

LA LIMITATION DES ARMEMENTS

La proposition américaine est finalement adoptée par 22 voix contre 2

Genève, 4 mai. — La proposition américaine de limitation des armements par le moyen de la publicité à laquelle la délégation française s'était ralliée, a été votée par appel nominal par vingt-deux voix contre deux (U.R.S.S. et Chine), et une abstention (Allemagne). A la suite de ce vote, le comte Bernstorff, délégué du Reich, a déclaré qu'en raison de la tournure prise par le débat, l'Allemagne se voyait dans l'obligation de laisser à la majorité de la Commission l'entière responsabilité de la préparation de la conférence du désarmement.

Les aviateurs suédois comptent prendre le départ en juin pour Stockholm-New-York aller et retour

Stockholm, 4 mai. — Le montage de l'hydravion des aviateurs suédois Ahrensberg et Floden qui doivent entreprendre, cet été, un voyage aérien de Stockholm à New-York et retour, est complètement terminé. Les vols d'essai commenceront très prochainement. On sait que les aviateurs doivent faire escale à Berckjärvi, Wright et Belles-Iles. Dès ce mois-ci, des bases de ravitaillement seront établies à ces points d'escale. Les aviateurs comptent prendre le départ au début de juin.

Les fêtes de Jeanne d'Arc

Rome, 4 mai. — Le cardinal Lépicier est parti samedi, à 7 h. 20, pour la France. Il va assister, en qualité de légat « a latere » aux célébrations des fêtes de Jeanne d'Arc à Orléans.

Après une première nuit de repos à Turin, le représentant du Souverain Pontife, qu'accompagne Mgr Hertzog, Mgr Fontenelle et une suite de cinq autres personnes, est arrivé dimanche soir à Sens où il sera l'hôte de Mgr Chezeboug, pour prendre, dans la matinée de lundi, par train spécial, la direction d'Orléans où il sera reçu vers onze heures.

Près de Saint-Pol-sur-Ternoise neuf électeurs éliront aujourd'hui dix conseillers municipaux

La commune de Canteleux, située à vingt et un kilomètres de Saint-Pol-sur-Ternoise, compte quarante-six habitants. En attendant le vote familial ou le vote des femmes, il n'y a que neuf voix masculines pour élire... dix conseillers municipaux. Encore convient-il de noter que depuis quatre ans, les effectifs du collège électoral se sont accrues dans des proportions considérables : plus de onze pour cent, soit neuf électeurs au lieu de huit. Malheureusement, ce nouvel électeur ne veut pas affronter la lutte électorale, dont l'issue ne pouvait cependant lui laisser de surprises et il faudra encore, pour compléter le Conseil, faire appel, comme la loi l'autorise, à deux habitants de la commune voisine, Neuville, qui ont des propriétés sur la commune de Canteleux. Le Conseil municipal se réunit tous les quatre mois; véritables réunions de famille, où les discussions politiques sont réduites à l'arrière-plan. Pour assurer sa réélection, la municipalité sortante a annoncé l'électrification prochaine de la commune; malgré cette manœuvre de dernière heure, on ne s'attend pas à la liste dissidente!

ROUBAIX AUX MUTUALISTES !

Les candidats de la Concentration républicaine ont adressé aux mutualistes les explications suivantes :

Les mutualistes ont toujours soutenu dans sa session d'octobre, le Conseil général qui pas retenue la demande de subvention pour la construction d'un Sanatorium à Sully-lez-Lannoy.

Ni M. Briffaut, ni M. Lombard, ni aucun des conseillers généraux socialistes n'ont protesté.

Ils veulent pourtant en rendre responsables les élus républicains.

Mais, si ce n'est pas de leur part, c'est que ce sont ces élus républicains, Lemaître, Dehaeyer et Roussel qui, à la suite d'une démarche au Ministère du Travail, accompagnés des délégués de l'Union Mutualiste de Roubaix et ses cantons, ont obtenu la promesse du Ministère qu'une subvention de 50 G. serait accordée pour la construction du Sanatorium de Sully-lez-Lannoy.

C'est grâce à ce résultat obtenu par les élus républicains, que le Conseil général, reprenant le projet, accordera la subvention départementale.

Il ne dit pas que la précédente Municipalité républicaine a voté avant la guerre une somme de 20.000 francs pour subventions aux Sociétés de secours mutuels.

La Municipalité socialiste n'a augmenté cette somme que de 10.000 fr. malgré la dépréciation du franc alors qu'elle aurait dû la porter au coefficient 5, c'est-à-dire à 100.000 francs.

Nous sommes de fervents mutualistes et nous vous prouverons toujours par des actes et non par des paroles que vous aurez en nous vos plus ardens défenseurs.

Vous condamnez les procédés de nos adversaires socialistes, en votant tous pour les candidats de la Concentration républicaine.

Un appel de la Concentration républicaine

L'affiche suivante a été apposée hier : Radicaux-socialistes et Républicains socialistes, Le parti socialiste à la veille du scrutin, fait appel à votre concours; il repousse toute alliance avec vous mais mendie vos suffrages.

Fervents républicains, respectueux des croyances et des convictions de chacun, nous entendons maintenir et défendre toutes les institutions républicaines, y compris l'école laïque et sa neutralité.

Vous voterez tous contre ceux qui veulent faire de l'école laïque, l'école d'un parti.

Les candidats de Concentration républicaine.

TOURCOING
UN DERNIER APPEL DE L'UNION RÉPUBLICAINE DE TOURCOING

L'Union républicaine adresse l'appel suivant aux électeurs tourquennois : — Voici l'heure venue de prendre vos responsabilités. — Nous vous adressons un dernier et pressant appel. — Nous ne cherchons pas le triomphe de nos